

**A propos des fluctuations des eaux de puits
en synchronisme avec les marées :
le sondage du Palais des Thermes, à Ostende (*),**

par F. CORIN.

Dans une communication sur les divers aspects des marées terrestres (1), M. PAUL J. MELCHIOR a signalé des variations de niveau en synchronisme avec les marées terrestres dans des puits parfois éloignés de la mer.

Au cours de mes travaux au Service Géologique de Belgique, j'en ai observé un cas particulièrement intéressant au sondage du Palais des Thermes, à Ostende.

Vers la fin de l'exécution de ce sondage, j'ai été chargé par le Chef du Service Géologique de Belgique, A. RENIER, d'examiner les carottes retirées du socle paléozoïque et de relever les niveaux d'eau. On sait que ce sondage fut exécuté en isolant successivement toutes les nappes rencontrées, de telle manière qu'à la fin du sondage, une série de tubes concentriques permettaient d'observer séparément toutes ces nappes.

L'eau était jaillissante.

A l'époque de ma visite, les tubages s'élevaient de quelques mètres au-dessus du sol et l'eau s'y équilibrait à plusieurs mètres au-dessus du niveau de la mer.

(*) Manuscrit reçu au Secrétariat le 12 janvier 1956.

(1) *Bull. Soc. belge de Géol.*, t. LXIV, 1955, pp. 252-304.

Je pus constater que le niveau d'eau variait au cours de la journée et que la période de ces variations coïncidait avec la périodicité des marées, bien que décalée de quelques heures. Comme le niveau d'équilibre était notablement plus élevé que celui de la mer, il ne pouvait s'agir d'une infiltration de celle-ci; au reste, les nappes profondes n'ont aucune communication avec la mer.

Ces études n'ont pas été poursuivies, la propriété en revenant à F. HALET et à A. RENIER qui, malheureusement, n'ont laissé aucune description détaillée de leurs observations éventuelles (1).

J'ignore si, avec l'aménagement actuel, il est encore possible de mesurer et d'enregistrer les variations de pression. Mais je crois utile de verser au dossier ce cas, à mon avis incontestable, de l'influence des marées terrestres sur le niveau de nappes artésiennes profondes.

(1) *Loc. cit.*, t. XLI, 1931, p. 120.
